

**Compte-rendu de la rencontre ANR Resendem des équipes Irice et Triangle, LCP réunies le jeudi 31 mars 2011 de 14h00 à 18h00 à la Maison des Sciences de la Communication et de l'Interdisciplinarité du CNRS :**

**LES ASSOCIATIONS D'USAGERS DES SERVICES EN RÉSEAUX: ORIGINES ET COMBATS  
LE CAS DES TRANSPORTS ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS**

La rencontre avait pour objectif de rendre visible les résultats des premiers contacts établis et des travaux entamés par les chercheurs de Resendem avec les associations d'usagers des transports et des télécoms. Étaient donc présents, les présidents-fondateurs des associations d'usagers de deux des trois secteurs étudiés au sein du projet : les transports et les télécoms. Jacques Pomonti et Marie-Madeleine Dollfus-Berry, Simone Bigorgne et Jean-Claude Delarue représentaient respectivement, l'AFUTT (l'Association Française des Utilisateurs de Télécommunications), La Fédération Nationale des Usagers des Transports, et la Fédération des Usagers des Transports et des Services Publics. Cette première séance avait pour thème les origines de ces associations d'usagers, une première partie étant consacrée à la contextualisation du phénomène par des historiens, et la seconde organisée sous la forme de questions croisées et transdisciplinaires animées par cinq chercheurs à destination des témoins.

Mathieu Flonneau et Arnaud Passalacqua ont chacun évoqué l'histoire des transports publics à l'aube de la création des associations d'usagers qui ont pour trait commun leur émergence au début des années 1970. Mathieu Flonneau a ainsi abordé les récents apports transdisciplinaires sur l'histoire de cette brève période de la fin des années 1960 au début des années 1970 où une action gouvernementale cloisonnée est confrontée à l'émergence de formes d'organisations de la société civile en contrepoids. Arnaud Passalacqua, lui, a proposé de réfléchir sur les concepts attachés à celui d'usager, d'utilisateur et sur les précédents associatifs dans l'histoire de la défense des usagers des transports au début du XXe siècle. Jean-Claude Delarue et Simone Birgorgne ont par la suite pris la parole pour évoquer les débuts de leurs associations. Ils soulignent le rôle fondateur du combat commun contre la Radiale dans Paris qui a conduit à la création du collectif Vercingétorix en 1973, ainsi qu'un combat certes contre l'automobile mais également pour la défense des transports en communs. Puis, dans un second temps, Léonard Laborie a effectué le même travail de contextualisation du secteur des Télécoms dans la France de la fin des années 1950 au début des années 1970. Il a retracé ainsi la genèse de l'AFUTT au sein d'une France sous développée en matière de téléphone. Jacques Pomonti et Marie-Madeleine Dollfus-Berry ont

alors soulevé le rôle crucial de la création de l'AFUTT dans la prise de conscience de cette pénurie du téléphone français et l'importance d'y remédier ce qui s'est traduit par l'impulsion du rattrapage téléphonique dans les années 1970.

La seconde partie de la rencontre, organisée sous forme de questions croisées à destination de l'ensemble des présidents invités, était animée à tour de rôle par cinq chercheurs venus d'histoire et des sciences politiques chacun évoquant un thème spécifique. Valérie Schafer a ainsi décrit le rôle déterminant du président en tant qu'« amateur éclairé » apportant sa propre expertise dans la définition des combats d'une association de défense des consommateurs. Patrice Carré, quant à lui, a souligné le positionnement ambigu des associations face au gouvernement, principal opérateur des réseaux étudiés et qui ne reconnaît alors de légitimité qu'aux élus. Les associations de consommateurs/usagers ne rentrant alors pas dans cette catégorie, certaines font le choix d'une opposition constante. Aurélie Aubert s'interrogeait quant à elle sur les rapports parfois difficiles des associations avec les partis politiques et les syndicats avec en toile de fond toujours ce combat pour la conquête d'une légitimité à représenter les intérêts de la société civile. Stève Bernardin interrogeait, lui, les mutations des associations et de leurs premiers combats. Dans son analyse, il a notamment insisté sur le poids du « modèle » du consumérisme américain, et évoqué la figure emblématique de Ralph Nader et son influence sur les présidents invités. Sébastien Gardon évaluait, enfin, le déséquilibre se dessinant entre l'origine parisienne voire francilienne des associations et leur vocation nationale.

Une autre séance est prévue probablement en début d'année 2012 afin de compléter la rencontre du 31 mars. Elle aura pour thème la médiatisation et l'internationalisation des combats de ces associations.

Clara Torres

AFUTT : <http://www.afutt.org/AFUTT/>

FNAUT : <http://www.fnaut.asso.fr/>

FUT-SP : <http://www.sos-usagers.com/accueil.php>